

Mettez tous vos oeufs dans un même panier

Le coût de la diversification des dettes

À l'automne 2005, la Banque Manuvie a mené un sondage auprès des propriétaires de maison canadiens (par l'entremise de la firme Maritz Research*) afin de savoir s'ils avaient déjà mis en pratique la stratégie de consolidation pour gérer leurs dettes. Et s'ils ne l'avaient pas fait, elle voulait comprendre leurs raisons.

De plus, la Banque Manuvie a commandé une étude au Dr Moshe Milevsky, professeur associé en finances de la Schulich School of Business, à l'Université York, pour déterminer les avantages financiers dont peuvent bénéficier les Canadiens en consolidant leurs dettes. Voici les résultats de ces deux démarches :

Sondage mené par Maritz Research

- Plus de la moitié de tous les propriétaires de maison canadiens sondés ont contracté une forme quelconque de dettes ménagères (p. ex. prêt hypothécaire, carte de crédit, marge de crédit, etc.).
- Un tiers de ce groupe de propriétaires ne font qu'acquitter le service de leurs dettes, c'est-à-dire qu'ils se contentent de verser les paiements exigés.
- Même si les deux tiers des propriétaires de maison endettés sondés ont dit avoir mis en place un plan pour rembourser leurs dettes plus rapidement, deux tiers d'entre eux n'ont jamais essayé de consolider celles-ci.
- Les répondants qui n'avaient pas consolidé leurs dettes (à part ceux qui estimaient leurs dettes insuffisantes pour les consolider) ont fourni les raisons suivantes pour ne pas l'avoir fait :
 - Ils préfèrent maintenir leurs dettes séparées (45 %).
 - Ils ne voient aucun avantage à les consolider (39 %).

Étude de Milevsky

- Cette étude a permis de conclure que les Canadiens préféreraient maintenir leurs dettes séparées.
- Ils voient dans cette pratique une « diversification de leurs dettes » qu'ils divisent en deux catégories :
 - la diversification par l'« emplacement » (répartition des dettes entre différents produits offrant des durées de placement et des taux d'intérêt différents);
 - la diversification dans le « temps » (en n'utilisant pas leurs épargnes et leur revenu pour rembourser leurs dettes le plus rapidement possible).
- L'étude a démontré que la diversification des dettes était désavantageuse et recommande aux Canadiens :
 - de consolider leurs dettes au plus bas taux possible;
 - d'utiliser leurs actifs à court terme pour réduire leurs dettes tout en ayant la possibilité d'emprunter de nouveau au besoin;
 - de gérer leurs dettes le plus efficacement possible d'un point de vue fiscal – en réduisant leurs revenus d'intérêts imposables pour les affecter au remboursement de leurs dettes non déductibles d'impôt.
- Grâce à des techniques de simulation financière, l'étude a établi que le propriétaire de maison canadien moyen pourrait probablement économiser de l'argent chaque année en gérant plus efficacement ses dettes et ses actifs à court terme.

Conclusion

Alors que le sondage identifie le problème, l'étude offre une solution. Pour économiser de l'argent, les Canadiens devraient consolider leurs dettes au moyen d'une marge de crédit et leur appliquer ainsi un seul taux d'intérêt peu élevé, puis utiliser leurs actifs à court terme – y compris leur revenu – pour rembourser ces dettes.

Pour ce faire, il n'y a pas de meilleur compte au Canada que Manuvie UN. Comme il vous donne accès à une somme pouvant représenter jusqu'à 90 % de la valeur de votre maison (selon votre situation personnelle), vous pouvez facilement consolider la plupart, sinon la totalité, de vos dettes dans un seul compte. De plus, Manuvie UN fonctionne comme une marge de crédit; vous pouvez donc y déposer les soldes de vos comptes d'épargne et de chèques de même que votre revenu afin de rembourser vos dettes – et emprunter de nouveau au besoin. Manuvie UN, le meilleur panier au Canada pour y mettre tous vos œufs « financiers »!

* Le sondage mené par la firme Maritz Research du 15 au 21 septembre 2005 auprès de propriétaires de maison canadiens comporte une marge d'erreur de +/-2,73 %, 19 fois sur 20. La participation à ce sondage a été de 1 261 répondants.